

Fiche Théologie n°4

Jean-Pierre TORRELL op

POUR NOUS LES HOMMES
ET POUR NOTRE SALUT

JÉSUS NOTRE RÉDEMPTION

(Paris, Cerf, 2014, 372 p., 19€)

Colloque pastoral sur le Salut

« (...) le mot "Rédemption" signifie l'œuvre de médiation réconciliatrice entre Dieu et les hommes accomplie par Jésus le Christ, vrai Dieu et vrai homme, tout au long de sa vie terrestre. Cela implique que toute la vie de Jésus et sa prédication, tous ses faits et gestes ont concouru à son œuvre rédemptrice et pas seulement les souffrances de sa passion et de sa mort sur la croix, mais aussi, bien sûr, sa résurrection et son ascension. Cette définition, qui veut délibérément ne rien excepter de l'agir sauveur de Jésus, aurait surpris des générations et des générations de théologiens du passé pour qui l'acte rédempteur de Jésus était tout entier résumé dans sa passion et sa mort, au risque de laisser penser que tout le reste de sa vie, de sa naissance à la dernière Cène, n'était qu'une sorte de longue préface à cet acte final, seul décisif. Certes, les dernières heures de Jésus manifestent de façon surabondante jusqu'où est allé son amour pour nous, mais ce serait une erreur de penser que la Rédemption se réduit à cela, comme ce serait une erreur tout aussi dommageable d'exclure la résurrection de Jésus de cette définition. Nous avons à le redire avec saint Paul : Jésus notre Seigneur a été livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification (Rm 4,25) »

« Selon une façon de parler qui n'est pas parfaite sans doute, mais qui a l'avantage d'être aisément compréhensible et qu'on peut entendre de façon exacte, la coutume s'est répandue de distinguer deux sens complémentaires dans l'œuvre rédemptrice de Jésus. Deux sens qui mettent évidence le double mouvement de sa médiation et qui correspondent d'ailleurs à la double composante de son identité : divine et humaine. 1) La médiation rédemptrice est d'abord une médiation descendante : c'est un acte de Dieu qui s'exerce sur l'humanité tout entière en passant par le Christ Jésus avec toute la force que peut déployer l'efficace de l'agir divin : C'était Dieu qui, dans le Christ, se réconciliait le monde (2 Co 5,19). C'est vraiment ce qu'il y a de premier dans l'œuvre du Christ : la force

divine à l'œuvre en lui et par lui et qui donne à chacun de ses actes une valeur infinie (...) 2) La médiation rédemptrice est aussi une médiation ascendante. C'est la seconde face du processus : rédempteur ; elle suit un mouvement de sens inverse à celui de la précédente, mais elle en est inséparable : après le don de Dieu à l'humanité en la personne de Jésus, et sur la base de ce don, c'est la réponse que l'homme donne à Dieu en Jésus. Dans le premier mouvement, descendant, nous considérons l'efficace humaine ; ici, dans ce second mouvement ascendant, nous considérons la liberté humaine graciée qui 'remonte' (si l'on peut ainsi parler) de l'homme vers Dieu par l'obéissance aimante à la volonté du Père (...) »

« Il est capital de souligner (...) le caractère indissolublement complémentaire de ce double mouvement. Si nous ne voyons que le mouvement descendant, Dieu nous sauve sans nous : nous sommes de purs objets passifs, soumis au gré de l'arbitraire divin, qui peut nous sauver ou nous perdre quoi que nous fassions. Pour le dire sommairement, cela correspondrait à ce que pensent les théologiens musulmans, ce n'est pas la foi chrétienne. Si nous ne voyons que le second mouvement, nous nous sauvons sans Dieu : c'est du pélagianisme, ce qui revient à dire que la grâce ne nous est pas nécessaire et que nous n'avons pas besoin de Dieu pour aller vers lui. Saint Augustin l'a dit depuis longtemps et on l'a souvent répété après lui, il faut tenir ensemble ces deux choses : "Dieu qui t'a créé sans toi ne te sauve pas sans toi" (Sermon 169, XI, 13) ».